

Sur une nouvelle espèce d'Eriococcini de la forêt de Fontainebleau avec création d'un genre nouveau [Hom. Coccoidea]

Alfred Serge Balachowsky

Citer ce document / Cite this document :

Balachowsky Alfred Serge. Sur une nouvelle espèce d'Eriococcini de la forêt de Fontainebleau avec création d'un genre nouveau [Hom. Coccoidea]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 59 (3-4), Mars-avril 1954. pp. 61-64;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1954_num_59_3_18703

Fichier pdf généré le 08/07/2019

**Sur une nouvelle espèce d'Eriococcini de la forêt de Fontainebleau
avec création d'un genre nouveau**

[HOM. COCCOIDEA] (1)

par A. S. BALACHOWSKY

On trouvera ci-dessous la description d'une nouvelle espèce de cochenille justifiant la création d'un genre nouveau :

Anophococcus* n. gen.

Pseudococcinae-Eriococcini ayant tous les caractères généraux des genres *Eriococcus* Signoret (type : *buxi* Sign.) et *Acanthococcus* Signoret (= *Rhizococcus* Sign.) (type : *aceris* Sign.) (2) dont il se distingue par l'absence totale d'épines cuticulaires margino-dorsales et médio-dorsales excepté sur le lobe anal. Ces épines sont remplacées sur la face dorsale du corps par des soies souples et de minuscules spinules n'ayant jamais la structure robuste (acérée, tronquée ou émoussée) des épines sécrétrices appartenant aux genres précités.

Ces *Eriococcini* inermes, pour lesquels une division générique s'imposait, comprennent actuellement 5 espèces connues qui sont :

1° *A. inermis* (Green) (= *Eriococcus inermis* Green) espèce type du genre *Anophococcus* décrit de Camberley (Surrey) Angleterre sur *Agrotis* sp. (3) et retrouvé en France par L. Goux et moi-même sur Graminées.

2° *A. parvispinus* (Goux) (= *Eriococcus parvispinus* Goux) décrit du bois des Rièges (env. d'Arles) France, vivant sur *Artemisia gallica* (4).

3° *A. salsolae* (Borkhsenius) (= *Rhizococcus salsolae* Borkhs.) (5), décrit du Takdjkistan (Asie centrale russe), district de Mikoianabad, sur tiges de *Salsola* sp.

4° *A. paucispinus* (Ferris) (= *Eriococcus paucispinus* Ferris) décrit de Californie (6).

A ces 4 espèces il y a lieu d'ajouter l'espèce nouvelle suivante que j'ai découverte récemment dans la forêt de Fontainebleau :

Anophococcus gouxii n. sp.

CARACTÈRES EXTÉRIEURS : ♀ adulte à ovisac blanc pur ou blanc crème, allongé, étroit, feutré, serré, faiblement convexe, à côtés subparallèles, localisé sur le limbe des Graminées, parallèlement aux nervures ; de forte taille : 6 à 8 mm. ♀ adulte à cuticule rouge grenat foncé.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES : ♀ adultes à forme du corps étroitement ova-

* (Du grec *anophos* : sans défense).

(1) Contributions à l'étude des Coccoidea de la Faune de France (31^e note).

(2) BORKHSENIUS (N. S.), Faune de l'U. R. S. S., *Coccoidea*, t. 7, Moscou 1949, p. 351, considère le g. *Rhizococcus* Sign. comme distinct du g. *Acanthococcus* Sign., mais les caractères qu'il invoque me paraissent insuffisants pour maintenir cette différence.

(3) GREEN (E. E.). — *Ent. Month. Mag.*, p. 176, London 1915.

(4) GOUX (L.). — *Bull. Mus. Hist. Nat. Marseille*, 8, p. 1, 1948.

(5) BORKHSENIUS (N. S.). — Cf. note 2, p. 363.

(6) FERRIS (G. F.). — *Standf. Univ. publ. biol. Sc.*, vol. I, n° 21, 1921.

laire, allongée (fig. 1), à côtés presque parallèles. Longueur : 4 mm., largeur (mésothorax) : 1,5 mm.

Antennes de 6 articles, de forme étroite et allongée, avec le troisième plus long que les trois derniers articles réunis, correspondant à la formule : 3.(2.6.) 1.(4.5.) (fig. 2) (?). Lobe oculaire arrondi, bien marqué (fig. 1). Pattes élancées, relativement fines, avec la paire postérieure un peu plus longue et à hanche porifère (fig. 3). Tibia et tarse sensiblement de même longueur. Crochet à denticule interne préapical diffus ; digitules du tarse légèrement évasées à l'apex, celles du crochet sont filiformes et totalement dépourvues de renflement apical (fig. 4). Stigmates dépourvus de pores péristigmatiques différenciés.

REVÊTEMENT CUTICULAIRE DORSAL : Cuticule dorsale tapissée par divers éléments glandulaires accusant la topographie suivante :

a) Grosses glandes tubulaires évasées, à couronne circulaire ($d = 10 \mu$) (fig. 7) réparties densément et uniformément sur toute la face dorsale.

b) Pores pentaloculaires ($d = 7 \mu$) (fig. 6) répartis moins densément que les éléments précédents, mais présents sur toute la face dorsale.

c) Pores triloculaires ($d = 7 \mu$) (fig. 8) très peu nombreux et visiblement dérivés des précédents répartis sur le céphalo-thorax et l'abdomen.

d) Soies cuticulaires fines, souples et courtes (fig. 10 et 11), de taille inégale entre elles et réparties sur toute la cuticule.

f) Des épines coniques en forme d'obus, de taille minuscule et difficilement perceptibles ($l = 2,5 \mu$) (fig. 9) clairsemées sur chaque segment.

Ouverture anale porifère à anneau anal armé de 8 soies nettement plus courtes que la soie apicale et armé de 2 épines robustes, fines, émoussées à l'apex, insérées sur sa marge interne (fig. 5).

REVÊTEMENT CUTICULAIRE VENTRAL : Densité glandulaire plus faible que celle de la face dorsale (fig. 1) où l'on trouve les éléments glandulaires suivants :

a) Glandes tubulaires évasées et couronne circulaire du même type que celles de la face dorsale, mais de diamètre légèrement inférieur ($d = 9 \mu$) (fig. 13) et moins densément réparties, absente dans la zone médio-sternale.

b) Pores pentaloculaires identiques à ceux de la face dorsale (fig. 6) ($d = 7 \mu$) répartis irrégulièrement sur le céphalo-thorax et les segments I à III de l'abdomen seulement ; plus denses dans la région frontale.

c) Pores pluriloculaires (de 8 à 12 divisions) (fig. 12) ($d = 7 \mu$) répartis seulement sur les derniers segments abdominaux et autour de la zone vulvaire où ils remplacent les pores pentaloculaires qui font défaut à ce niveau.

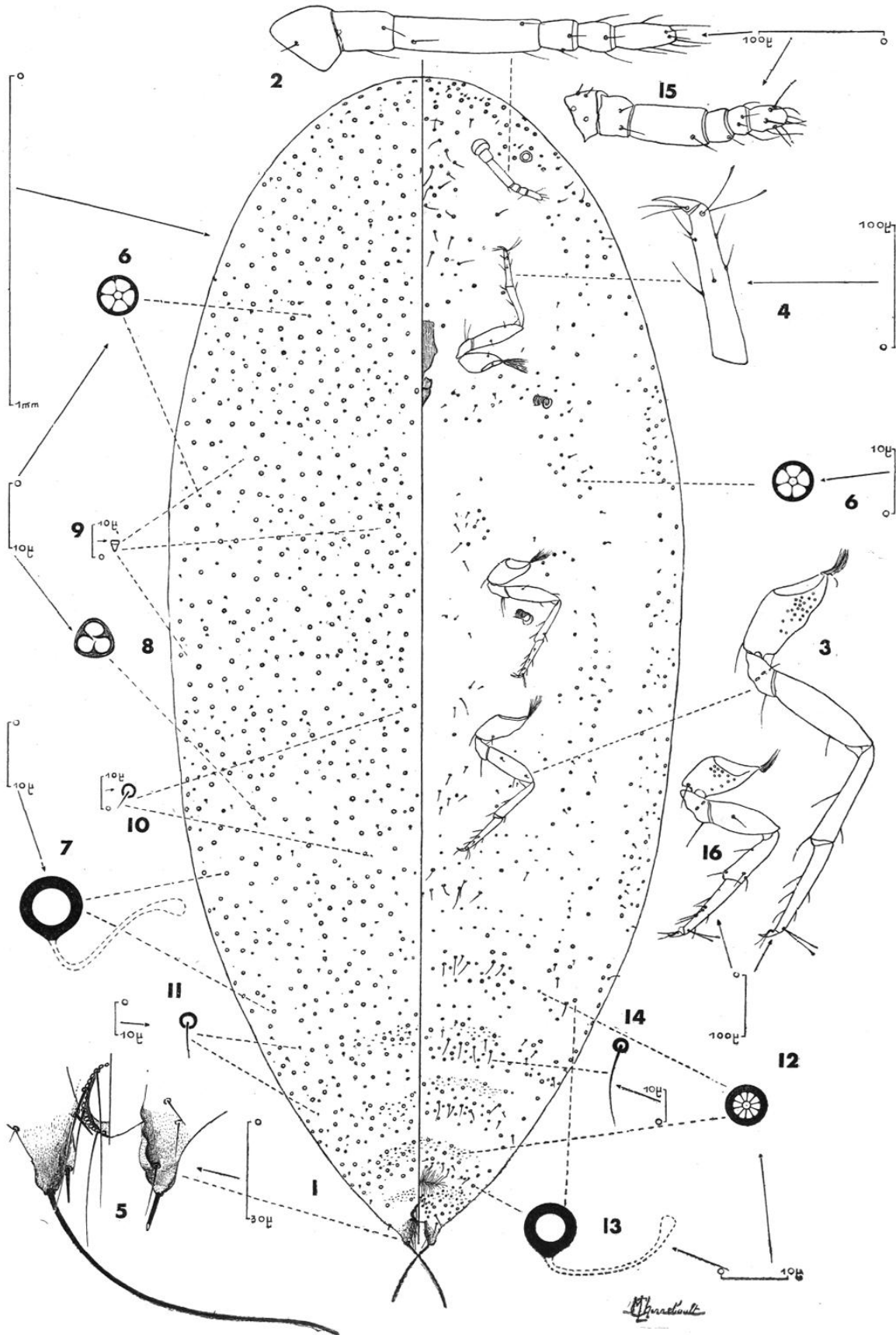
d) Soies cuticulaires longues et souples, de taille inégale entre elles, réparties plus densément dans la zone frontale et l'abdomen (fig. 14).

(?) Une division diffuse apparaît parfois sur le 3^e article et l'existence d'individus à 7 articles aux antennes n'aurait rien d'in vraisemblable.

Anophococcus gouxi n. sp. ♀ adulte. — 1. Aspect général microscopique. — 2. id., antenne. — 3. id., patte postérieure. — 4. id., extrémité tarsale. — 5. id., lobe anal (face dorsale et ventrale). — 6. id., pore pentaloculaire dorsal et ventral. — 7. id., grosse glande tubulaire évasée à tubulure dorsale. — 8. id., pore triloculaire dorsal. — 9. id., petite épine conique dorsale. — 10 et 11. id., soies cuticulaires dorsales. — 12. id., pore pluriloculaire ventral. — 13. id., glande évasée à tubulure ventrale. — 14. id., soie ventrale.

Anophococcus inermis Green ♀ adulte (co-type). — 15. Antenne. — 16. Patte postérieure.

Planche exécutée par Mlle M. CHEXNEBAULT, dessinatrice stagiaire à l'Institut Pasteur de Paris.



La cuticule ventrale des derniers segments abdominaux est finement spiculée dans toute sa zone médiane. Face ventrale du lobe anal dépourvue d'épines remplacées par des soies souples (fig. 5).

REMARQUES. — Cette espèce se rapproche de *A. inermis* (Green) (cf. *supra*) au co-type duquel je l'ai comparée grâce à des séries qui m'ont été adressées par E.-E. GREEN lui-même. Cette dernière espèce en diffère non seulement par sa taille beaucoup plus réduite, la forme plus arrondie et élargie du corps, la structure plus ramassée des pattes (fig. 16) et des antennes (fig. 15), mais aussi par la topographie du système glandulaire, notamment par l'absence de pores pentaloculaires dorsaux.

De même, *A. gouxi* diffère nettement de *A. parvispinus* (Goux) (cf. *supra*) au type duquel je l'ai comparée grâce à l'obligeance de M. L. Goux. Les glandes tubulaires dorsales sont plus nombreuses chez cette dernière espèce et beaucoup plus rapprochées les unes des autres, laissant souvent entre elles un intervalle égal à leur diamètre (ce qui n'est jamais le cas chez *A. gouxi*); de plus, les pores pentaloculaires manquent sur la face dorsale et les pores multiloculaires font défaut sur la face ventrale.

BIOLOGIE — HABITAT. — J'ai trouvé cette espèce les 8 et 13 septembre ainsi que le 4 octobre 1953 vivant sur la face supérieure du limbe de *Monilia caerulea* (*Gramineaceae*) dans la forêt de Fontainebleau, près du lieu dit de la Croix-du-Grand-Maitre, dans un sous-bois de *Fagus sylvatica*. Elle y est rare; au cours de trois après-midis je n'ai pu en trouver que 4 individus.

Je dédie cette intéressante espèce à mon collègue et ami L. Goux de Marseille en hommage à ses remarquables travaux sur les *Coccoidea* de la Faune de France.

(Institut Pasteur, Paris.)

Bibliographie

P. GRENIER. — *Simuliidae* de France et d'Afrique du Nord. *Encycl. Entom.*, 29, Paris 1953, 170 p., 268 fig.

Dû à un spécialiste connu, ce livre, qui représente un intéressant travail, apporte une importante contribution à nos connaissances sur la Faune de France et d'Afrique du Nord. Ces Diptères, par le comportement et la biologie de leurs larves aquatiques, méritent d'attirer l'attention de tous. Ils intéressent spécialement l'entomologiste médical car les adultes sont souvent des vecteurs de maladies en attaquant l'homme et les animaux. Ces derniers peuvent même périr sous les piqûres massives. La partie systématique est traitée suivant le style de la « Faune de France » en y développant les renseignements biologiques et les descriptions des premiers états. Des clefs de détermination des larves et des nymphes sont adjointes à celle des adultes.

J. D'AGUILAR.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.